



laloidedieu.org

Appendice 8c : Les Fêtes Bibliques — Pourquoi Aucune d'Entre Elles Ne Peut Être Observée Aujourd'hui

Cette page fait partie d'une série qui explore les lois de Dieu qui ne pouvaient être observées que lorsque le Temple était présent à Jérusalem.

- [Appendice 8a : Les Lois de Dieu qui Exigent le Temple](#)
- [Appendice 8b : Les Sacrifices — Pourquoi Ils Ne Peuvent Pas Être Observés Aujourd'hui](#)
- [Appendice 8c : Les Fêtes Bibliques — Pourquoi Aucune d'Entre Elles Ne Peut Être Observée Aujourd'hui](#) (Cette page).
- [Appendice 8d : Les Lois de Purification — Pourquoi Elles Ne Peuvent Pas Être Observées Sans le Temple](#)
- [Appendice 8e : Les Dîmes et les Prémices — Pourquoi Elles Ne Peuvent Pas Être Observées Aujourd'hui](#)
- [Appendice 8f : Le Service de la Communion — Le Dernier Repas de Jésus Était la Pâque](#)
- [Appendice 8g : Les Lois du Nazaréat et des Vœux — Pourquoi Elles Ne Peuvent Pas Être Observées Aujourd'hui](#)
- [Appendice 8h : L'Obéissance Partielle et Symbolique Liée au Temple](#)
- [Appendice 8i : La Croix et le Temple](#)

Les fêtes saintes — Ce que la Loi a réellement commandé

Les fêtes annuelles n'étaient pas de simples célébrations ni des rassemblements culturels. C'étaient des convocations saintes construites autour des **offrandes**, des **sacrifices**, des **prémices**, des **dîmes** et des **exigences de purification** que Dieu a liées directement au Temple qu'il a choisi (Deutéronome 12:5-6, 12:11 ; 16:2, 16:5-6). Chaque grande fête — la Pâque, les Pains sans levain,

les Semaines, les Trompettes, le Jour des expiations et les Tabernacles — exigeait que l'adorateur se présente devant l'Éternel **dans le lieu qu'il a choisi**, et non dans n'importe quel lieu selon la préférence du peuple (Deutéronome 16:16-17).

- La Pâque exigeait un agneau offert au sanctuaire (Deutéronome 16:5-6).
- La fête des Pains sans levain exigeait des offrandes quotidiennes consumées par le feu (Nombres 28:17-19).
- La fête des Semaines exigeait des offrandes de prémices (Deutéronome 26:1-2, 26:9-10).
- La fête des Trompettes exigeait des sacrifices « consumés par le feu » (Nombres 29:1-6).
- Le Jour des expiations exigeait des rites sacerdotaux dans le Saint des saints (Lévitique 16:2-34).
- La fête des Tabernacles exigeait des sacrifices quotidiens (Nombres 29:12-38).
- L'assemblée du huitième jour exigeait des offrandes supplémentaires dans le cadre du même cycle de fêtes (Nombres 29:35-38).

Dieu a décrit ces fêtes avec une grande précision et a insisté à plusieurs reprises sur le fait qu'elles étaient **Ses temps fixés**, à observer exactement comme Il l'avait ordonné (Lévitique 23:1-2, 23:37-38). Rien, dans ces observances, n'a été laissé à l'interprétation personnelle, aux usages locaux ou à une adaptation symbolique. Le lieu, les sacrifices, les prêtres et les offrandes faisaient tous partie du commandement.

Comment Israël obéissait à ces commandements dans le passé

Lorsque le Temple était debout, Israël observait les fêtes exactement comme Dieu l'avait ordonné. Le peuple montait à Jérusalem aux temps fixés (Deutéronome 16:16-17 ; Luc 2:41-42). Il apportait ses sacrifices aux prêtres, qui les offraient sur l'autel. Il se réjouissait devant l'Éternel dans le lieu qu'il avait sanctifié (Deutéronome 16:11 ; Néhémie 8:14-18). Même la Pâque — la plus ancienne de toutes les fêtes nationales — ne pouvait pas être observée dans les maisons après que Dieu eut établi un sanctuaire central. Elle pouvait être gardée **uniquement** dans le lieu où l'Éternel avait fait demeurer Son Nom (Deutéronome 16:5-6).

L'Écriture montre aussi ce qui arrivait lorsque Israël tentait d'observer les fêtes d'une manière incorrecte. Lorsque Jéroboam a créé d'autres jours de fête et d'autres lieux, Dieu a condamné tout son système comme un péché (1 Rois 12:31-33). Lorsque le peuple a négligé le Temple ou a laissé l'impureté, les fêtes elles-mêmes sont devenues inacceptables (2 Chroniques 30:18-20 ; Ésaïe 1:11-15). Le schéma est constant : **l'obéissance exigeait le Temple**, et sans le Temple, il n'y avait pas d'obéissance.

Pourquoi ces commandements concernant les fêtes ne peuvent pas être observés aujourd’hui

Après la destruction du Temple, la structure commandée pour les fêtes a cessé d'exister. Non les fêtes elles-mêmes — la Loi ne change pas — mais les **éléments requis** :

- Pas de Temple
- Pas d'autel
- Pas de sacerdoce lévitique
- Pas de système sacrificiel
- Pas de lieu commandé pour présenter les prémices
- Pas de possibilité de présenter l'agneau pascal
- Pas de Saint des saints pour le Jour des expiations
- Pas de sacrifices quotidiens pendant les Tabernacles

Puisque Dieu exigeait ces éléments pour l'obéissance aux fêtes, et puisqu'ils ne peuvent être ni remplacés, ni adaptés, ni symbolisés, **la véritable obéissance est désormais impossible**. Comme Moïse l'a averti, Israël n'était pas autorisé à offrir la Pâque « dans l'une quelconque des villes que l'Éternel, ton Dieu, te donne », mais seulement « dans le lieu que l'Éternel choisira » (Deutéronome 16:5-6). Ce lieu n'existe plus.

La Loi existe toujours. Les fêtes existent toujours. Mais les **moyens d'obéissance** ont disparu — retirés par Dieu Lui-même (Lamentations 2:6-7).

L'erreur d'une observance symbolique ou inventée des fêtes

Beaucoup, aujourd'hui, tentent « d'honorer les fêtes » par des reconstitutions symboliques, des rassemblements d'assemblées ou des versions simplifiées des commandements bibliques :

- tenir des seder de Pâque sans agneau
- organiser des « fêtes des Tabernacles » sans sacrifices
- célébrer « Chavouot » sans prémices apportées à un prêtre
- créer des « services de nouvelle lune » jamais commandés dans la Torah
- inventer des « fêtes de pratique » ou des « fêtes prophétiques » comme substituts

Aucune de ces pratiques n'apparaît dans l'Écriture.

Aucune n'a été pratiquée par Moïse, David, Esdras, Jésus ou les apôtres.

Aucune ne correspond aux commandements que Dieu a donnés.

Dieu n'accepte pas les offrandes symboliques (Lévitique 10:1-3).

Dieu n'accepte pas un culte rendu « n'importe où » (Deutéronome 12:13-14).

Dieu n'accepte pas des rites créés par l'imagination humaine (Deutéronome 4:2).

Une fête sans sacrifices n'est pas la fête biblique.

Une Pâque sans un agneau offert au Temple n'est pas la Pâque.

Un « Jour des expiations » sans service sacerdotal n'est pas de l'obéissance.

Imiter ces lois sans le Temple n'est pas de la fidélité — c'est de la présomption.

Les fêtes attendent le Temple que Dieu seul peut restaurer

La Torah appelle ces fêtes « **des ordonnances perpétuelles, de génération en génération** » (Lévitique 23:14, 23:21, 23:31, 23:41). Rien, dans l'Écriture — Loi, Prophètes ou Évangiles — n'annule jamais cette description. Jésus Lui-même a affirmé que pas même la plus petite lettre de la Loi ne tomberait avant que le ciel et la terre ne passent (Matthieu 5:17-18). Le ciel et la terre subsistent ; donc les fêtes subsistent.

Mais elles ne peuvent pas être observées aujourd'hui parce que Dieu a retiré :

- le lieu
- l'autel
- le sacerdoce
- le système sacrificiel qui définissait les fêtes

Ainsi, jusqu'à ce que Dieu restaure ce qu'il a retiré, nous honorons ces commandements en reconnaissant leur perfection — et non en inventant des remplacements symboliques. La fidélité consiste à respecter le dessein de Dieu, non à le modifier.